

# PARCOURS Julien Cantillon, sur la vague zen du succès

Après un millier de concerts avec le groupe montluçonnais Kaolin, le guitariste auteur-compositeur a ouvert une école de musique et un studio d'enregistrement. Rencontre.

**D'**Amiens où il est né, Julien Cantillon, 36 ans, ne connaît finalement que peu de chose, même si des attaches familiales et des souvenirs de vacances le rattachent encore à la Somme. « En 1981, mes parents, mon frère Guillaume, de huit ans mon aîné, et moi sommes arrivés à Montluçon. J'étais alors âgé de 2 ans, explique-t-il. Marc, mon père, était devenu le directeur de la cuisine centrale de la ville située dans le quartier de Fontbouillant. Dany, ma mère, travaillait comme attachée commerciale. » Son enfance et son adolescence passées dans la cité des bords de Cher, Julien les brandit comme un étendard. « Je suis très fier d'avoir grandi à Montluçon et d'y vivre aujourd'hui, confie-t-il. Choisir où je veux vivre est aussi l'avantage du métier de musicien. » Après l'école primaire Albert Camus et le collège Jean-Jacques Soulier, Julien – plus connu sur scène sous le pseudonyme de June – fréquente les lycées Madame de Staël et Paul Constans. « J'ai usé les bancs des deux établissements pour être bien sûr... », glisse-t-il avec malice. Côté musique, June, à l'instar du groupe, a connu plusieurs dé clics. « J'avais vu le concert de potes lycéens à la salle du Guingois, se souvient-il. À l'époque, j'étais en classe de seconde. J'ai commencé à faire de la musique vers l'âge de 14-15 ans. Avec Olivier (Valty), Ludwig (Martins) et Guillaume (NDLR : les autres membres du groupe Kaolin), nous nous connaissions déjà. Comme nous aimions la musique, nous nous sommes dits : essayons. » L'autre dé clic, c'est le Printemps de Bourges. « Mes influences musicales sont anglo-saxonnes, confie June. Elles vont de Neil Young aux Pixies en passant par Radiohead. J'écoutais aussi

## « Le Printemps de Bourges vaut tous les autres festivals »

de la musique instrumentale comme le groupe Sigur Ros et Mogwai que j'ai d'ailleurs vu à Bourges. » Au Panthéon de ses concerts berruyers figurent aussi ceux de la chanteuse Keren Ann et du groupe new-yorkais Sonic Youth. « C'est génial d'être en plein cœur de la France et de voir des artistes de ce calibre dans de très bonnes conditions, s'enthousiasme ce Berrichon de cœur, qui a assisté à une quinzaine d'éditions en tant que festivalier. Pour moi, le Printemps de Bourges vaut tous les autres festivals. C'est à Bourges que j'ai réalisé combien le métier de musicien était l'un des plus beaux du monde. » En 1996, Julien et ses trois compères créent le groupe Kaolin (prononcé Kaoline). Julien et Ludwig à la guitare, Olivier



▣ Guitare Rickenbacker 360 fireglow en main, Julien Cantillon fourmille de projets dans son bureau de Tweed Music. Au mur, la vague de Kanagawa de l'artiste Hokusai, précurseur du manga.

à la batterie et Guillaume au chant, à la basse et à la guitare. « Nous sommes tous les quatre auteurs-compositeurs », précise cet autodidacte. Kaolin fait référence à une petite montagne en Chine dont la matière sert à réaliser la porcelaine. « Nous avions l'idée de quelque chose de brut et de naturel qui, travaillé, peut amener à un résultat raffiné. » Bac S en poche en 1998, Julien met ensuite le cap sur Clermont-Ferrand et l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA). Il y restera deux ans.

### Signature chez Barclay en 2000

En 1999, le quatuor enregistre le six titres *Purs moments* dans les studios montluçonnais de Jean-Pierre Chauvet. Mais, c'est le second opus *Bienvenue dans les criques* qui va, en 2000, les propulser sur le devant de la scène grâce à une chronique dans le magazine Les Inrocks. « Plusieurs maisons de disques nous ont contactés dont Barclay, chez qui nous avons signé en 2000. Cela reste pour moi un souvenir impérissable. L'idée d'un groupe chantant en français avec des consonances anglo-saxonnes leur a plu. Durant la période d'élaboration du premier album, nous avons toujours vécu à Montluçon. » S'ensuivent alors deux albums studio : *Allez* (2002), enregistré à Bath (Angleterre), avec Paul Corkett qui a collaboré avec Placebo, The Cure, Bjork et Nick Cave. Puis, *De retour dans nos criques* (2004) mixé aux États-Unis par Dave Friedman. Excusez du peu. Si le succès n'est pas fulgurant, Kaolin écoule tout de même 40 000 albums. Pas assez au goût de Barclay qui refuse de produire le troisième. « Nous nous sommes fait virer car on

## Repères

- ▣ **19 SEPTEMBRE 1979 :** naissance à Amiens (Somme)
- ▣ **1981 :** Arrivée à Montluçon (Allier).
- ▣ **1996 :** Formation de Kaolin.
- ▣ **1998 :** Bac S au lycée Madame de Staël à Montluçon.
- ▣ **2000 :** Signature chez Barclay.
- ▣ **2006 :** *Mélangez les couleurs* s'écoule à 150 000 exemplaires.
- ▣ **2015 :** Ouverture de Tweed Music à Montluçon.

ne vendait pas assez, regrette Julien. Ils n'ont pas voulu du troisième album *Mélangez les couleurs* (2006). La maison de disque *At(h)ome, si !* Avec raison. Le titre pop folk *Partons vite* fait mouche et passe en boucle en radio et à la télé. « Nous avons vendu plus de 150 000 disques, se souvient June. Aujourd'hui, nous serions triple disque d'or. Certains membres de ma famille ont compris quel était mon métier à ce moment-là. Pour nous, ce parcours musical a toujours été extraordinaire. Faire une tournée, c'est génial. Selon moi, la réussite d'un album dépend de plusieurs facteurs : son contexte temporel, la qualité de la musique et que les gens aient envie d'écouter. La qualité ne vient pas du nombre de ventes. »

### Derrière Peter Gabriel

En 2007, Kaolin enchaîne les festivals hexagonaux comme les Eurockéennes de Belfort, Rock en Scène avec Archive et Muse ou bien encore les Vieilles Charrues à Carhaix. « Nous avons joué derrière Peter Gabriel (chanteur de Genesis) devant 40 000 personnes soit l'équivalent de Montluçon, raconte June. Lorsque je suis rentré sur scène, c'était un grand

frisson. Notre seul regret ? N'avoir encore jamais joué... au Printemps de Bourges. Comme quoi, nul n'est prophète en son pays. » Globe-trotter dans l'âme, Julien garde en mémoire ses concerts en Syrie et au Japon. « En 2010, nous avons joué à Alep ainsi qu'à Damas, se souvient June. Avec comme service d'ordre, un rectangle de cent cinquante soldats armés, assis en tailleur, entre la scène et le public. Cela me faisait penser à une légion romaine dans Astérix. C'est d'ailleurs à Damas que les premières notes de musique écrites ont été retrouvées. » Deux albums studio plus tard, Julien a pris du recul et ouvert, en novembre 2015, avec Olivier et Ludwig, Tweed Music, une école de musique et un studio d'enregistrement au pied de son ancien bahut, qui propose aussi des cours d'éveil dans quatorze écoles maternelles de Montluçon ainsi que du coaching vocal et artistique. « Nous nous éclatons en toute liberté, reconnaît-il. L'objectif est de produire, mixer et réaliser des projets excitants qui nous font frémir. » Bien plus qu'une reconversion, June y voit une continuité. Quant à Kaolin, le groupe a des projets dans les cartons. « Désormais, nous avons l'outil pour enregistrer... » Tout pour attendre sereinement la prochaine vague. ▣

**Damien Carboni**

• Tweed Music, 2, rue du Diéna, à Montluçon. Tél. : 06 42 48 77 35 ou [bonjour@tweedmusic.fr](mailto:bonjour@tweedmusic.fr)



# 1916

Ça s'est passé il y a 100 ans

## Vente à tous crins

« L'attention des cultivateurs et éleveurs est de nouveau appelée sur le droit de préférence qui leur est attribué pour la vente des chevaux réformés de l'armée. Les intéressés qui veulent user de ce droit doivent se présenter à ces ventes munis d'un certificat du maire constatant qu'ils ne font pas de façon habituelle le commerce des chevaux et qu'ils ont besoin d'animaux pour les travaux de culture et d'élevage. »

## Les Dominions à la foire de Lyon

La foire de Lyon, qui va s'ouvrir le 1<sup>er</sup> mars prochain, est entrée dans le domaine des réalisations : on vient, en effet, de commencer la construction de pavillons sur les quais du Rhône qui couvriront une longueur de deux kilomètres au bas mot, abritant les expositions d'échantillons des plus grandes firmes connues. Les produits du Canada constitueront une partie extrêmement complète, puisque les Dominions ont retenu dix pavillons. Toutes les industries offriront aux milliers de visiteurs de la foire de Lyon les produits les plus divers et il n'est pas un acheteur qui ne trouve dans les 500 pavillons de cette foire les articles qu'il aurait l'intention de commissionner. Le succès de cette entreprise, qui débute en pleine guerre, prouve que les Français ont parfaitement compris toute l'importance qui s'attache à cette œuvre patriotique.

## Règlement de comptes

Une loi qui vient d'être promulguée oblige, sous peine d'amende et de prison, tout Français à déclarer au Procureur de la République les biens appartenant aux ennemis et dont il se trouve détenteur, ainsi que les sommes dont il se trouve débiteur envers eux. Les intéressés sont priés de remarquer que les déclarations déjà faites aux Chambres de Commerce, en vue de l'enquête ordonnée par le ministère du Commerce, ne dispensent pas la déclaration au Procureur de la République ; celle-ci sera obligatoire dans un délai de quinze jours, à dater du décret à intervenir.

## Cheval Alezan

A vendre cheval Alezan, très doux ; 1,52 m, 9 ans. S'adresser au bureau du journal.

## Aux réfugiés au chômage

On recherche des hommes connaissant le travail agricole et sachant labourer.

Source : *L'Écho de l'Indre*, 11 février 1916. Recueilli par Damien Carboni.